

TOURBILLON D'HUMANITÉS POUR VIVRE

Cette 91ème Fête de l'Humanité était marquée par un tourbillon d'humanités «poussières d'étoiles» dans la poussière des allées du Plessis-Pâté en Essonne sous le soleil ardent, toutes générations confondues, festives et fraternelles.

Les graves événements climatiques, canicules aux 8000 décès estimés en France parmi les plus fragiles, les incendies, les tornades destructrices mais aussi les guerres impérialistes en Europe avec l'agression de l'Ukraine par la Russie, au Moyen Orient et le martyre sans fin des palestiniens agressés par l'État d'Israël, l'agression à hauts risques de l'Iran par les U.S.A de Trump et sa tentative dangereuse de contrer la Chine avec une folle

course aux armes. La France sous la politique malfaisante du président Macron est assaillie par les visées ultralibérales et xénophobes de l'extrême droite implantée chez nous, comme en Europe et en Allemagne d'où elle était exclue depuis 1945 et la capitulation du régime criminel d'Hitler. Ce sont les peuples qui font l'Histoire avec les luttes dont les communistes, avec d'autres, sont porteurs.

C'est l'appel de Fabien Roussel à lutter sans attendre **POUR VIVRE**. Vivre mieux de son travail, vivre heureux avec du temps pour tous les bonheurs partagés avec les proches, pour le sport, la culture, vivre ensemble contre les discriminations, pour l'apport de tous au collectif reconnu, vivre en paix en portant sur la scène internationale une voix indépendante et pacifiste respectueuse des droits de tous les peuples.

Quand en 1904 Jean Jaurès fondait son journal socialiste (le PCF n'ayant été créé qu'en décembre 1920 à Tours), il lui donnait le nom d'Humanité dont la Fête en 1935, permit d'accroître le lectorat et d'être indépendant des groupes capitalistes. L'Humanité joua un rôle moteur pour le succès du Front Populaire en 1936 et ses innovations sociales et démocratiques qui irriguent encore nos sociétés comme les congés payés, la semaine de 40 heures, la protection sociale, les droits syndicaux dans les entreprises, etc.

En cette année 2026, la Fédération landaise du PCF fêta 40 ans de présence de l'Auberge à la Fête.

En 1986, il fallait une sacrée dose de courage à nos camarades dont Michel Larrat secrétaire fédéral,

RÉPUBLICAINES LES LANDES

HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION LANDAISE DU P.C.F.



S.A.R.L. « LES LANDES RÉPUBLICAINES »

7 rue Frédéric Bastiat – BP34

40001 MT DE MARSAN Cedex Tél. 05.58.46.41.41

Directeur de la publication : Alain BACHE

e-mail : landes.rep@wanadoo.fr Site : <http://pcf40.free.fr>

Abonnement annuel 30€

Imprimé : L.R. MONT-DE-MARSAN

C.P.N° 0728P11523– N° 2564 – Jeudi 17 septembre 2026

570.000 MERCIS !



pour s'engager dans la constitution de la Ferme -Auberge des Landes à la Fête de l'Humanité. La démarche, en lien avec les camarades paysans de Chalosse avait pour objectif de valoriser la qualité des productions agricoles locales auprès du public de la Fête.

Tout était à bâtir et ce le fut avec l'engagement des communistes jeunes comme anciens, d'abord pour construire le stand en sciant, soudant assemblant les

solides et lourdes ferrailles en structure à monter à la main et quel travail pour accueillir 1.500 convives avec des cuisines et un service de qualité que le chef étoilé Michel Guérard était venu inspecter.

La première aventure vécue en 1986 comportait une logistique certes efficace mais au confort spartiate pour les militant-e-s «montés à l'Huma».

Il y aurait tant à raconter de ces 40 années à La Courneuve, au Bourget puis actuellement à la Base 217 du Plessis-Pâté.

Il faut souligner le travail permanent pour améliorer, transformer, créer et finalement aboutir à ce que nous connaissons aujourd'hui.

Nous pouvons collectivement être fiers du chemin parcouru tout en saluant l'engagement de Résistants de nos anciens et la qualité d'organisation du Parti Communiste Français.

Le menu gastronomique, comme aux débuts (aujourd'hui à 32€), valorise toujours la qualité des produits et de la cuisine landaise et le sandwich de confit à 10€ est un succès auprès des jeunes.

Ainsi l'Auberge Landaise est un rendez-vous intergénérationnel aussi gourmand que convivial, incontournable de la Fête.

L'organisation parfaite avec les 90 militant-e-s sont la cheville ouvrière du succès renouvelé.

La banda «Los Nulos» de Mugron ou les chants du groupe choral tarnosien font l'animation réussie. La magie de la Fête de l'Huma 2026 a opéré et cette année le cross solidaire de l'Humanité est revenu. Place à 2027 !■

G.D.

Un stand bien plein pour déguster les bons produits landais



4 de nos bénévoles ont couru le cross solidaire de l'Huma



Une vue de la boutique et des sandwiches



Des moments de retrouvailles



Le sandwich landais a connu à nouveau un vif succès



Merci à toutes et tous !

Un immense merci à l'ensemble des camarades et amis pour leur investissement, leur énergie et leur bonne humeur à l'occasion de la **Fête de l'Humanité 2026**.

Cette année avait une saveur toute particulière pour notre **Auberge Landaise**, puisque notre stand fêtait **40 ans de présence à la Fête de l'Huma** ! Quatre décennies de rencontres, de convivialité, de solidarité et de moments partagés, grâce à l'engagement de générations de camarades et d'amis.

Ces 40 années, c'est avant tout une belle histoire collective. Et cette édition 2026 en est une nouvelle illustration : derrière le stand, en cuisine, au service, au bar, à la boutique, aux sandwiches, à l'installation comme au rangement, chacune et chacun a apporté sa pierre à l'édifice.



Les petites mains des sandwiches



Une vue de la boutique où espadrilles, bérêts et conserves se sont vendus



Les camarades préparent le jambon pour le repas



Les incontournables chanteurs



La banda Los Nulos a ambiancé notre stand et les allées de la Fête



Des frites maisons



Grosse ambiance dans notre stand

Merci à toutes celles et ceux qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leur enthousiasme. C'est grâce à eux que l'Auberge Landaise continue de faire vivre cet espace de fraternité et de convivialité au cœur de la Fête de l'Humanité.

Rendez-vous pour la Fête de l'Huma 2027 !

Merci à toutes et tous !

Le milliard de Genevard ou comment gérer l'agriculture à la petite semaine

A la suite d'un été marqué par une sécheresse historique et des canicules à répétition, des milliers d'exploitations agricoles font face à une véritable catastrophe économique. D'après le Mouvement de défense des exploitants familiaux (Modef), 35 000 unités de production seraient gravement fragilisées.

Face au risque de faillite, l'Etat joue la carte du plan d'urgence, en débloquant un milliard d'euros pour l'agriculture. Bien que le montant soit salubre, il demeure largement insuffisant et terriblement inégalitaire, dans la mesure où il profitera d'abord aux agriculteurs et agricultrices ayant souscrit un contrat d'assurance. La Confédération paysanne partage les craintes du Modef en rappelant que 82% des exploitations agricoles ne sont pas assurées, d'où le risque de soutiens prioritairement fléchés en direction d'une minorité de producteurs.

Le Parti communiste français porte une vive critique sur la succession d'annonces gouvernementales en grande pompe à chaque fois que l'agriculture subit une crise. L'Etat, à défaut d'agir, réagit et se contente de jouer les pompiers plutôt que de s'attaquer aux vraies raisons de la crise systémique traversée par l'agriculture française. Cette crise, à la fois économique, sociale, climatique et environnementale est éminemment structurelle. Elle résulte de décennies d'absorption de l'agriculture dans et par le mode de production capitaliste. Du fait d'une baisse tendancielle des prix agricoles et du versement de subventions publiques majoritairement proportionnelles à la superficie et la taille du cheptel, les agriculteurs ont été contraints d'accroître les volumes produits pour maintenir leur revenu. En découle une course aux rendements et à l'agrandissement marquée par le recours croissant aux intrants et au machinisme, rendant les agriculteurs de plus en plus dépendants aux firmes de l'agrofourmiture et aux marchés financiers. Une telle trajectoire s'est accompagnée d'une réduction de l'emploi agricole, d'une érosion de la valeur ajoutée créée sur les exploitations et d'importants préjudices environnementaux, notamment climatiques, dans la mesure où l'agriculture demeure le second secteur émetteur de gaz à effet de serre. L'agriculture n'est bien entendu pas la seule contributrice au dérèglement climatique. Le développement de la logique capitaliste a favorisé

des activités visant la maximisation du taux de profit, plutôt que la satisfaction des besoins sociaux et la reproduction durable des ressources naturelles. Il est urgent de changer de paradigme. Verser un milliard par-ci, des millions par-là sans remettre en cause ce modèle agricole revient à gérer l'agriculture française à la petite semaine, sans tenir compte de l'état réel des trésoreries et de la grande vulnérabilité des exploitations agricoles face au dérèglement climatique.

A l'inverse des choix gouvernementaux, le PCF défend une transformation agroécologique d'ampleur. Cette dernière donne le primat à une logique assurantielle, durable et préservatrice, en défendant des pratiques agricoles contribuant à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre, tout en faisant preuve d'une plus grande robustesse face aux immenses enjeux d'adaptation nécessaires au regard du changement climatique. Cela passe notamment par un soutien très fort à la polyculture-élevage, à la déspecialisation régionale des productions, au maintien et à la restauration des prairies permanentes et des zones humides ou encore au déploiement massif de l'agroforesterie tel que défendus dans le Plan Empreinte 2050 du PCF.

Mais la transformation des pratiques agricoles ne se décrète pas. Elle nécessite la mise en place de filets de sécurité publics, à l'image d'une intervention publique sur les prix et les volumes et l'instauration d'un régime public d'assurance, de prévention et de gestion des risques climatiques, sanitaires et environnementaux tel que défendu par le député communiste du Puy-de-

Dôme Julien Brugerolles. A cela s'ajoute, d'une part, la nécessité d'un meilleur partage de la valeur ajoutée agroalimentaire, passant notamment par le rétablissement du coefficient multiplicateur et la mise en place de conférences permanentes territoriales en lieu et place de négociations commerciales qui servent d'abord les intérêts de l'aval des filières. A cela s'ajoute, d'autre part, la nécessité d'installer de nouveaux agriculteurs et agricultrices dans des structures qui soient en phase avec des pratiques agroécologiques dans toutes les productions. Enfin, la mise en concurrence internationale entre agricultures doit cesser, d'où l'opposition franche, déterminée et constante du PCF et ses alliés du Parti de la gauche européenne à l'intégration de l'agriculture aux traités de libre-échange. D'ailleurs, l'interdiction récente d'importations brésiliennes de bœuf et de volaille par la Commission Européenne montre bien le scandale sanitaire et environnemental que représente l'entrée en vigueur de l'accord UE-Mercosur.

Les communistes ont appelé l'ensemble des agriculteurs à venir échanger avec eux à la Fête de l'Humanité ce week-end, mais aussi sur les foires et salons afin de parcourir ensemble le nécessaire chemin d'une transformation agroécologique tournant résolument le dos au capitalisme.■

